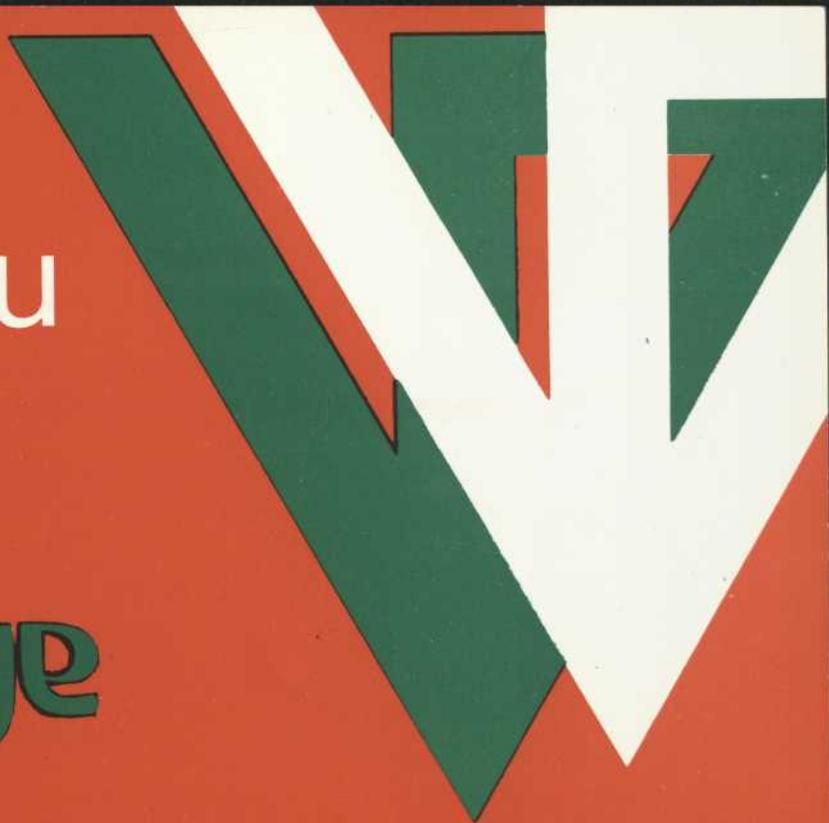


théâtre  
du rideau  
vert

un otage

de BRENDAN BEHAN

revue théâtre  
volume 17, no 5, 16 mars 1978



*PRÉVOYEZ-VOUS UN DÉPART...*

**VOYAGES**  
**Nouvelle-France** inc.

101, PLACE CHARLES-LEMOYNE, SUITE 206,  
LONGUEUÏL, QUÉ. - J4K 2T3  
TÉL. 463-1702 (FACE AU MÉTRO)



*POUR TOUTE  
DESTINATION  
CONSULTEZ  
NOTRE AGENCE*





## BRENDAN BEHAN (1923-1964)

En 1956, Brendan Behan, âgé de trente-trois ans, avait déjà passé huit années de sa vie en prison. Né en Irlande, il avait adhéré, à l'âge de quatorze ans à l'IRA, l'armée républicaine irlandaise. En 1939, il fut arrêté à Liverpool pour port d'explosifs et interdit de séjour dans le Royaume-Uni. Mais le 24 mai 1956 il était à Londres pour assister à la première de sa pièce *The Quare Fellow* (Le Client du matin), présentée par le Theatre Workshop. Cette oeuvre d'une prodigieuse richesse de langage, qui décrivait avec passion la dégradation de l'être humain en prison, devait assurer à Behan une place permanente dans l'histoire du théâtre britannique. Basée sur l'expérience personnelle de l'auteur, elle montrait comment, dans une prison, chacun se trouvait plongé graduellement dans l'horreur d'une exécution capitale.

Behan jugeait les événements avec tolérance, intelligence et objectivité. Il avait des ennemis

politiques, mais il aimait en avoir, disait-il, car cela l'aidait à demeurer toujours sur le qui-vive. "Il vaut mieux se battre que d'être seul. Il vaut mieux être critiqué qu'ignoré". Il aimait aussi beaucoup boire et il lui arriva par exemple d'interrompre la représentation de sa deuxième pièce *The Hostage* en interpellant les acteurs et en se mettant à danser sur scène une gigue irlandaise . . .

*The Hostage* (Deux Otages)\*, présenté en 1958, était un grand divertissement populaire, plus près du cabaret que du théâtre, une pièce délibérément antinaturaliste dont le personnage central était à nouveau un condamné à mort. Il s'agissait cette fois d'un jeune soldat anglais qui allait être tué par l'IRA à titre de représailles contre la pendaison d'un de leurs agents. A nouveau, les autres personnages étaient jugés selon leurs réactions envers cette menace de mort. Les membres de l'IRA étaient représen-

tés par Behan comme les dupes d'idéaux démodés et réactionnaires. L'auteur leur opposait par contraste des personnages symbolisant la jeunesse, la charité et le bon sens. Teresa, la jeune servante, tombait amoureuse de l'otage avec qui la plupart des autres personnages sympathisaient également. Le jeune soldat était finalement victime d'une balle perdue au moment où la police effectuait une descente. Le ton de la pièce, dès le départ, était satirique. Tous les acteurs commençaient par danser. On faisait allusion à la bombe atomique, et ceci rendait les machinations de l'IRA dépassées et absurdes.

Mélange de farce, de satire, de chansons de danses, de pastiches du vieux music-hall, "Deux Otages" remporta un énorme succès.

Le 22 mars 1964, Behan âgé de quarante et un ans, mourait à Dublin du diabète et des ra-

vages de l'alcool. "Son meilleur travail ne sera jamais connu, a dit Littlewood.\*\* Il l'improvisait dans la rue pour les vagabonds et les balayeurs. Il dansait pour eux, chantait pour eux, leur racontait des histoires. La première fois que je l'ai vu à Dublin, il traînait une grande contrebasse qu'il allait mettre au clou pour pouvoir s'acheter à boire. Il s'arrêtait sans cesse pour chanter des ballades aux vieilles femmes, en improvisant au fur et à mesure . . .

C'était un aristocrate, un paysan, un vagabond, un ivrogne, un génie.

\* "The Hostage" a été adapté en français par Jean Paris et traduit par Jacqueline Sundstrom sous le titre "Un otage".

\*\* Jean Littlewood, fondatrice du Théâtre Workshop.

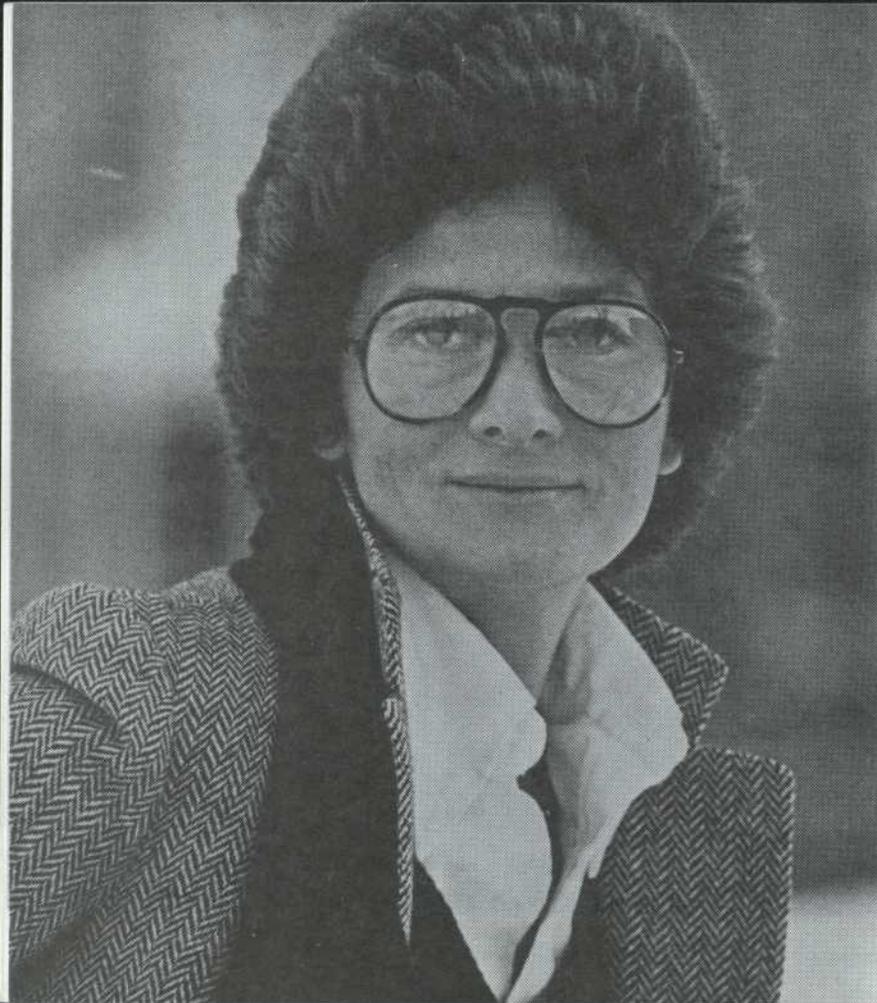


*Mario Desmarais*

—

*Mireille Deyglun*

67



### **Le mot du metteur en scène**

Au mois de septembre 1978, je prendrai le tournant de mes vingt ans de métier. Vingt ans d'amour. Et chaque année les catalyseurs de mon amour me deviennent plus précieux: LES COMEDIENS.

Lorsque j'aborde une nouvelle oeuvre, j'y cherche avant tout les personnages, et derrière les personnages les ETRES, les INDIVIDUS, avec leurs forces et leurs faiblesses, avec leur richesse: LA VIE.

Mais comment jouer de cette musique universelle sans instruments.

La plus belle des îles désertes (le décor) restera morte sans ses habitants, la plus belle langue du monde (le texte) restera muette sans la voix qui la fera chanter et le plus beau personnage restera marionnette sans l'âme d'un comédien, intelligent, pur, sincère et surtout: humble.

— Que dites-vous?

— Il n'y en a pas beaucoup!

Il y en a beaucoup plus qu'on ne pense. Il y a tous ceux que vous allez voir ce soir. Six d'entre eux, Gilles Pelletier, Janine Sutto, André Cailloux, Ronald France, Gaétan Labrèche et Arlette Sanders reprenaient des rôles qu'ils avaient créés il y a quinze ans au Rideau Vert où sous l'égide d'un grand homme de théâtre, Monsieur Georges Groulx, ils avaient remporté un triomphe.

Ces six comédiens m'ont apporté leur discipline, leur amour de la pièce, m'ont permis de chercher à mon tour le coeur de leur personnage. Qu'ils soient assurés du respect, de l'immense reconnaissance que leur formidable travail m'a inspiré.

Neuf d'entre eux, Yvette Brind'Amour, Mireille Deyglun, Mario Desmarais, Yvonne Laflamme, Yvon Bouchard, Jacques Lorain, Tony Sherwood, André Lemieux, Louis Lalande avaient la lourde tâche d'offrir à leurs camarades "vétérans" et à leur personnage un nouveau défi. Si j'en juge par l'unité, l'amour, et l'enthousiasme qui règnent dans la troupe qui va jouer devant vous ce soir, ils y ont largement réussi.

Que soit mentionnée aussi notre petite France Dubois qui apporte à la très belle musique de Pierre Roche, la fraîcheur de son jeune talent.

Mes chers camarades, le merveilleux temps que sont les répétitions, pour le metteur en scène, a pris fin. Vous êtes livrés à vous mêmes, à votre public et à vos personnages. Mais je voulais que vous sachiez que cet Otage qui m'est apparu, au début, comme un si difficile héritage est devenu, grâce à vous, un de mes plus beaux moments de théâtre.

André / Sutto



*André Cailloux – Jacques Lorain – Yvon Bouchard – Gilles Pelletier – Mario Desmarais*



*Gilles Pelletier – Yvette Brind'Amour – Janine Sutto – Ronald France – Louis Lalande  
Arlette Sanders – André Lemieux – Yvonne Laflamme*



Mise en scène:  
**Danièle J SUISSA**

Musique:  
**Pierre ROCHE**

Décor:  
**Michel DEMERS**

Costumes:  
**François BARBEAU**

Eclairages:  
**Nick CERNOVITCH**

# un otage

de **BRENDAN BEHAN**

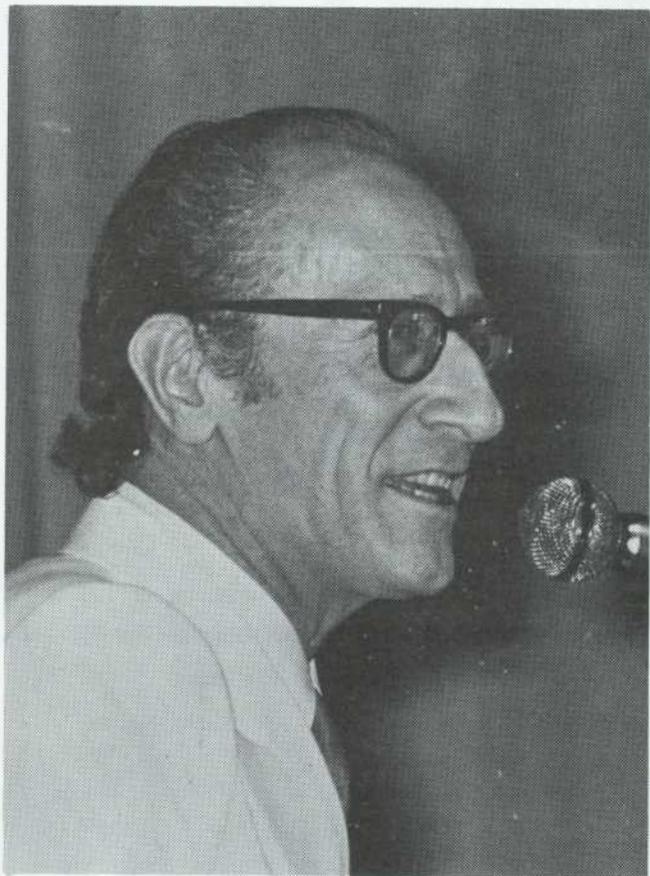
Adaptation française de **JEAN PARIS**

## Distribution

<b>Gilles PELLETIER</b> .....	Pat	<b>Gaétan LABRÈCHE</b> .....	Princesse Grace
<b>Yvette BRIND'AMOUR</b> .....	Meg	<b>France DUBOIS</b> .....	Julie, la pianiste
<b>André CAILLOUX</b> .....	Monseigneur	<b>Yvon BOUCHARD</b> .....	Officier de l'I.R.A.
<b>Janine SUTTO</b> .....	Miss Gilchrist	<b>Yvonne LAFLAMME</b> .....	Baba
<b>Ronald FRANCE</b> .....	Mulleady	<b>Jacques LORAIN</b> .....	Volontaire de l'I.R.A.
<b>Mario DESMARAIS</b> .....	Leslie	<b>Arlette SANDERS</b> .....	Robine
<b>Mireille DEYGLUN</b> .....	Teresa	<b>Tony SHERWOOD</b> .....	Rio Rita
<b>Louis LALANDE</b> .....	Un séminariste Un policier	<b>André LEMIEUX</b> .....	Un marin polonais Un sergent de police

*L'action se passe en Irlande*

Il y aura un entracte de vingt minutes



Pierre Roche



France Dubois

## L'IRLANDE, quelques notes d'histoire.

A la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle, les Norvégiens envahissent l'Irlande, et leur domination est près de s'étendre à tout le pays lorsqu'ils sont battus par Brian Boru (Clontarf 1014). Cependant l'anarchie interne favorise l'incursion d'aventuriers normands conduits par Richard de Pembroke, qui hérite en 1171 du Leinster. Mais le roi d'Angleterre Henri II fait reconnaître en 1175 sa suzeraineté sur toute l'île (traité de Windsor), et l'Irlande est désormais une colonie anglaise. Les Tudors tentent de réduire à l'obéissance l'Irlande rebelle et utilisent la "plantation", c'est-à-dire la colonisation par de purs anglais. Mais le fossé creusé déjà entre les deux civilisations anglaise et irlandaise s'agrandit avec le schisme de Henri VIII, et la haine religieuse entre l'Irlande, farouchement catholique, et l'Angleterre, de plus en plus protestante, s'ajoute à l'hostilité latente. Des révoltes éclatent en Munster (1569-1573), en Ulster (1594-1603), et la répression violente paraît soumettre l'île. L'Irlande soutient alors systématiquement les ennemis de l'Angleterre:

l'Espagne, puis la France. Lors des deux révolutions anglaises (1649-1652; 1689-1690) qui chassent les Stuart, les Irlandais apportent leur appui aux légitimistes; aussi ces deux révolutions provoquent-elles de nouvelles expéditions punitives dans l'île et de nouvelles "plantations". L'oppression du peuple irlandais s'aggrave. La révolution française trouve des échos en Irlande, mais l'échec de la révolte de 1798 met fin au rêve d'autonomie, et, en 1800, par l'acte d'Union, l'Irlande est intégrée au Royaume-Uni. Cependant, l'Irlande connaît toujours des conditions économiques et sociales de colonie, et seule l'émancipation des catholiques (O'Connell) apporte quelque satisfaction (1829). La famine de 1846-1848 entraîne l'accélération de l'émigration: la population passe de 8 millions et demi à 6 millions et demi d'habitants en cinq ans, et continuera de diminuer jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle (4 millions). En même temps, les propriétaires anglais en Irlande agrandissent leur domaine (750 propriétaires possèdent plus de la moitié

de l'Irlande). Les Irlandais alors s'organisent en sociétés secrètes (Fenians, 1858), mais certains Anglais prennent conscience du drame irlandais, et Gladstone amorce en 1881 une grande réforme sociale et économique, qui sera en grande partie réalisée au début du XXème siècle. Les Irlandais réclament l'autonomie (Home Rule), et certains l'indépendance totale. La réalisation du Home Rule est constamment reculée, mais le bouleversement de la première guerre mondiale encourage les Irlandais à la révolte (Pâques 1916), et les élections de 1918 donnent la victoire au parti nationaliste Sinn Fein. Après deux ans de guérilla (1919-1921), un Etat libre d'Irlande est reconnu, mais le nord-est du pays reste anglais. Enfin l'Irlande se donne une Constitution (1937) et, en 1949, s'érige en république, accédant ainsi à l'indépendance totale.

Larousse - L3 -

---

L'I.R.A. est divisée depuis septembre 1969 en 2 tendances: les "Officials" (mouvement nationaliste Sinn Fein installé à Dublin) et les Provisionnels ou "Provos", qui ont quitté le Sinn Fein pour reprendre la lutte armée.

Début 1972, les 2 tendances combattent ensemble contre l'armée britannique; mais les objectifs sont différents: les "Officials" veulent créer une "république des travailleurs des 32 comtés" (toute l'Irlande), et sont partisans de réformer le Stormont avant de réunifier les 2 Irlandes; les "Provisionnels" (I.R.A. "provisoire") accordent la priorité à la lutte armée, veulent la suppression du Stormont et la réunification rapides des 2 Irlandes.

Quid 1978  
Editions Laffont



*Tony Sherwood — Gaétan Labrèche — Ronald France — Yvette Brind'Amour — Gilles Pelletier*



**Les arts.  
La BCN  
y croit.**



 Banque Canadienne Nationale

**"Epicerie fine d'importation"  
tout pour la bonne table**



**"L'essayer c'est l'adopter"**

**GERARD VAN HOUTTE INC.**

**1042 ouest LAURIER, Montréal  
Tél.: 274-5601**

# prochain spectacle

du 27 avril au 3 juin

## “SONNEZ LES MATINES”

de FÉLIX LECLERC

Mise en scène: JANINE SUTTO

avec

JULIETTE HUOT – EDGAR FRUITIER – JEAN-PIERRE CHARTRAND –  
RICHARD NIQUETTE – ANNETTE LECLERC – BERTRAND GAGNON –  
ANDRÉ LACOSTE – SUZANNE BOUCHARD – PAUL GAUTHIER – MARIO RODRIGUES –  
FRÉDÉRIC LAMOTTE – JEAN-FRANCOIS SAMRAY – STEPHANE TACON – OLIVIER POUPART

décor: Serge JACOB

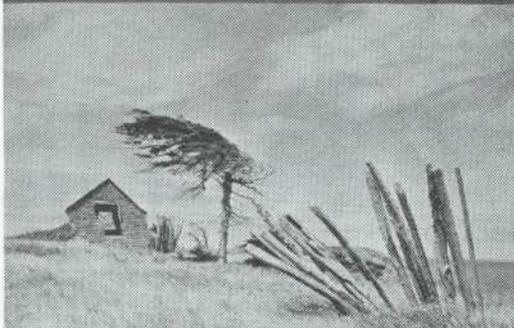
costumes: François BARBEAU

éclairages: Nick CERNOVITCH

# LES CORDES-DE-BOIS

roman

antonine maillet



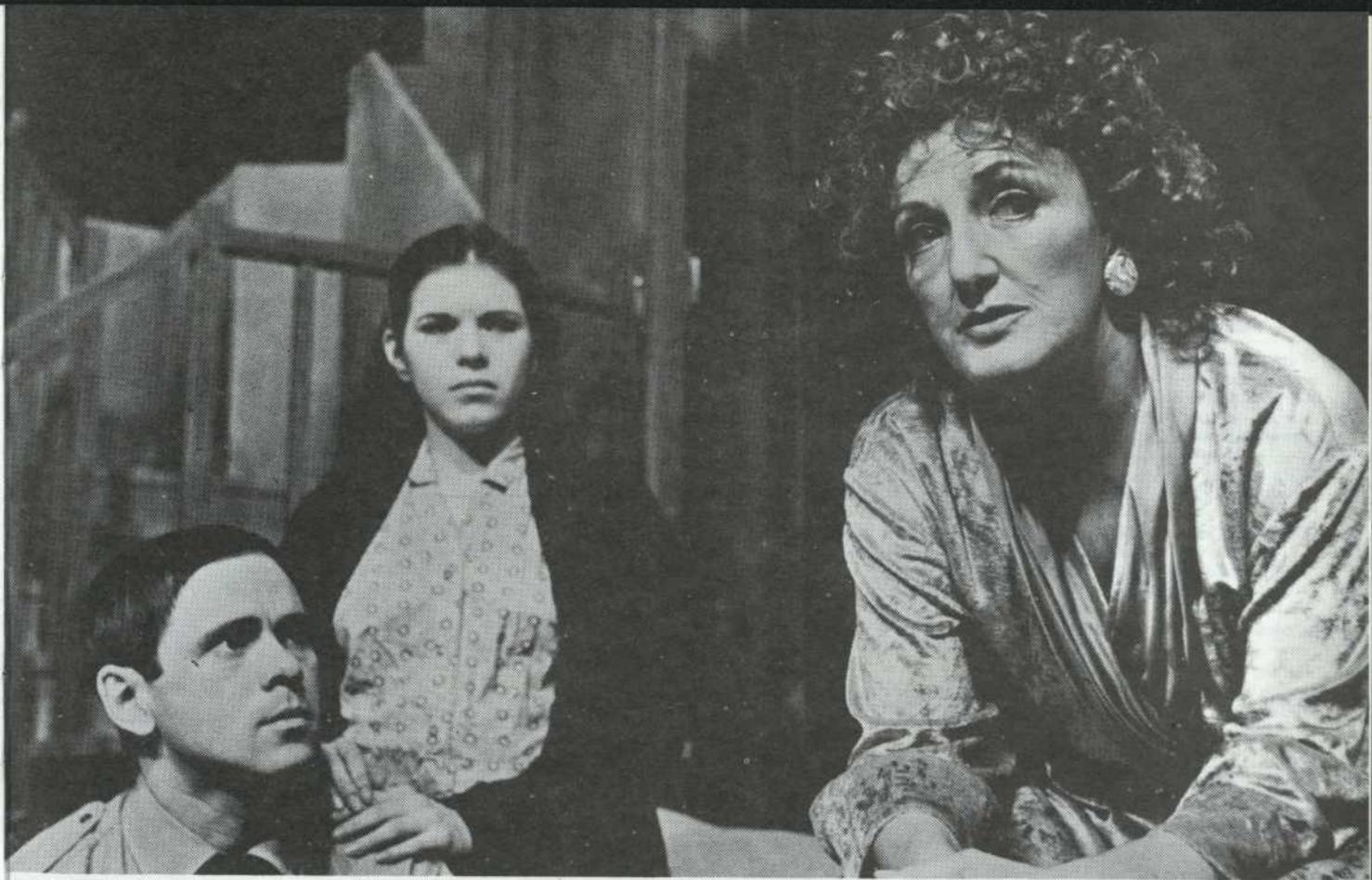
**EX-AEQUO  
AVEC LE GAGNANT  
DU PRIX GONCOURT**

LEMÉAC

- *UN SUCCÈS SENSATIONNEL*
- *LE BEST-SELLER DE LA SAISON*
- *5 VOIX CONTRE 5 AU GONCOURT*
- *PRIX DES QUATRE JURYS*

*Il faut lire:*

**ANTONINE MAILLET**  
**Les Cordes-de-Bois**



*Mario Desmarais — Mireille Deyglun — Yvette Brind'Amour*

---

---

Costumes exécutés à l'atelier du Théâtre du Rideau Vert  
et à l'atelier de Costumes Enr.

---

Perruquier: Denis Girard

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert,  
dirigés par JACQUES LEBLANC assisté par Bruno et Martin Leblanc,  
brossé par François Leblanc.

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon  
Assistant: Jean Fraser

---

Chef électricien: Georges Faniel

---

Chef machiniste: André Vandersteenen  
Assistant: Jean Fraser

---

Opérateur du son: Pierre Gagnon

---

Bande sonore: Adrien Goddu

---

Régisseurs: Lorraine Beaudry — Véra Zuyderhoff

---

Habilleuse: Rollande Mérineau

---

Photos: Guy Dubois

---

Les affiches et la page de couverture sont une création de Gérald Zahnd

---

---



*Service de Bar*  
**À L'ENTRACTE**

Nous tenons à remercier  
le Conseil des Arts  
du Canada,  
le Ministère  
des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec  
et le Conseil des Arts  
de la Région Métropolitaine  
de Montréal  
pour leur générosité  
à notre égard.

## théâtre du rideau vert

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

Paul Colbert, *directeur*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, avocat, *Conseiller Juridique*

Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Marie-Renée Michel, *secrétaire*

Sylvie Dufour, *secrétaire*

Yolande Maillet, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction*, Mercedes Palomino

*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

Jacqueline Cailloux, *publicité*, *Revue "Théâtre"*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – Montréal – 845-0267

---

Adresse télégraphique: ridovert

# Notre succès? Nous surveillons notre ligne.



Dans les moindres détails, question confort, question service, question technique. De Montréal à Paris, de Paris à Montréal. Ou bien encore en Europe, en Afrique ou au Moyen-Orient; oui, nous surveillons nos lignes!

PRO THERIV 1978.03.16 X



# AIR FRANCE